

Associé national (1836-1871)

Né à Revin (Ardennes) le 9 octobre 1800, il est fils de Pierre Delalle, tailleur, et de Christine François, demeurants à Arracourt (Meurthe). Après des études au petit séminaire de Pont-à-Mousson puis au grand séminaire de Nancy, il est tonsuré en 1821, sous-diacre en 1822, diacre en 1823 et ordonné prêtre en 1824. Professeur de philosophie la même année, fait aumônier du 53^e régiment d'infanterie (1828), chapelain aux Invalides (1829), vicaire à Saint-Germain-des-Prés (1830), il revient, grâce à Mgr Menjaud, dans le diocèse de Nancy en 1835.

Il était archiprêtre de la cathédrale de Toul lorsqu'il avait été nommé, le 18 mai 1836, associé correspondant de l'académie de Stanislas. La commission qui avait examiné son dossier s'était surtout fondée sur sa *Lettre à M. Letronne, sur la convergence des pères de l'Église et de la Genèse*, dans laquelle il adoptait une attitude scientifique et pas seulement apologétique, en portant sur la place publique un débat où il ne partageait pas l'opinion d'un illustre savant. Il a participé à l'édition des *Œuvres complètes du bienheureux Alphonse de Liguori* (1834-1838) et publié, en 1838, ses *Éléments historiques et théoriques de philosophie chrétienne* qui sont devenus le premier volume de son cours de controverse catholique, complété en 1842.



Monseigneur Delalle, évêque de Rodez
Rodez, groupe épiscopal, ancien évêché
Crédit photographique : Atelier Antoine Maury

La suite de sa carrière ecclésiastique a été brillante : d'abord professeur au séminaire, puis vicaire général à Nancy (1845), il retourne dans l'aumônerie impériale en 1853 et est fait chevalier de la Légion d'honneur le 10 janvier 1853. Le 1^{er} octobre 1855, il est enfin nommé évêque de Rodez où il est mort, le 6 juin 1871, en revenant du concile du Vatican dont il avait été l'une des lumières. Ce fut un évêque remarquable par son zèle entreprenant et éclairé, ainsi que par la sûreté de sa doctrine et son éloquence. Ses publications ultérieures ont été les mandements et les lettres pastorales de son épiscopat. Dans le compte rendu de l'année 1871-1872, Albert Vaugeois, secrétaire annuel, rendait hommage à « ses vertus, l'étendue de sa science et ses qualités d'administrateur ». [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]

Archives nationales, LH//698/92 ; *Dictionnaire de biographie française* ; *Mémoires de l'académie de Stanislas*, (1870), p. xxx ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1836), p. ix ; Sylvie STRAEHLI, *Dictionnaire biographique des prêtres du diocèse de Nancy et de Toul* (Version électronique), p. 99.